

## Le pogrom de Hawara perpétré par les colons israéliens était un avant-goût de Sabra et Chatila 2

### Description

Par Gideon Levy, le 28 février 2023

*En 1982, l'armée israélienne n'a pas empêché les phalangistes de perpétrer un massacre de 600 hommes, femmes et enfants dans un camp de réfugiés libanais. Cette semaine, en Cisjordanie, personne n'a empêché les colons extrémistes de se déchainer à Hawara.*



Des soldats de l'armée israélienne et des colons israéliens à Hawara, lundi. Crédit : Moti Milrod

Dimanche après-midi, le jeune Radwan Dameidi a emmené sa femme et son enfant en bas âge de leur maison de Hawara, en Cisjordanie, à la maison de la famille de sa femme à Naplouse. Dameidi possède un magasin d'or à Naplouse et vit dans une maison spacieuse à Hawara.

Immédiatement après l'attaque terroriste de dimanche à Hawara, au cours de laquelle deux Israéliens ont été tués, il a appris par les réseaux sociaux que des colons préparaient un acte de vengeance majeur dans la ville, il a donc rapidement transféré sa femme et son bébé dans un endroit sûr.

Hagar Shezaf, journaliste au *Haaretz*, savait que les colons organisaient une marche de vengeance. Elle en avait entendu parler le dimanche après-midi alors qu'elle était à Paris. De Hawara à Paris, quiconque le souhaitait savait qu'une grande opération de vengeance était sur le point de secouer Hawara. Il n'y avait qu'un seul acteur qui ne savait pas, ne voyait pas et n'entendait pas ou peut-être entendait-il, savait mais l'ignorait. L'establishment de la défense israélienne.

Les forces de défense israéliennes, la police des frontières et le service de sécurité Shin Bet ne se sont pas préparés à un quelconque pogrom et n'ont rien fait pour l'empêcher, soit par apathie et complaisance, soit parce qu'ils ont délibérément fermé les yeux. Selon une estimation de l'armée, au moins 400 voyous de colons, dont certains étaient masqués et armés et d'autres munis de gourdins, de chaînes en fer et de conteneurs de carburant, ont fait irruption à Hawara. Personne ne les a arrêtés, et personne n'a sérieusement tenté de le faire.



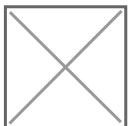
Radwan Dameidi dans sa maison à Hawara, lundi, après que des colons israéliens aient incendié la ville dans la nuit de dimanche à lundi.

Lundi, la police des frontières a déclaré que ses forces avaient en fait empêché les colons juifs d'entrer dans Hawara et que les colons avaient envahi la ville depuis un endroit qui relevait de la responsabilité de l'armée. Les journalistes militaires ont également expliqué que les soldats avaient tenté d'empêcher les colons d'entrer sur les routes de la ville et qu'ils étaient donc descendus des collines. D'une manière ou d'une autre, des centaines de colons ont envahi la ville dans le but de semer la destruction. Personne ne les a arrêtés et personne n'en a assumé la responsabilité.

Cela a montré une fois de plus à quel point les Palestiniens sont impuissants et qu'aucune entité sur terre ne protège leurs vies et leurs biens. Dimanche, on a également soupçonné que le fait que l'armée ferme les yeux n'était pas le fruit du hasard. Peut-être que les responsables des FDI voulaient en fait que les colons fassent leur travail pour eux, en punissant les Palestiniens et en obtenant un effet dissuasif par un pogrom, comme l'avait demandé Zvi Fogel, membre de la Knesset d'Otzma Yehudit.

Fermer les yeux de cette manière rappelle des souvenirs oubliés. En 1982, les FDI ont également fermé les yeux sur les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila au Liban, permettant ainsi aux milices phalangistes libanaises de commettre les terribles massacres qui y ont eu lieu. Il n'y a pas eu de massacre à Hawara, pas encore, mais personne ne pouvait savoir à l'avance comment les choses allaient se passer. Si les colons avaient aussi voulu massacrer la population, personne ne se serait mis en travers de leur chemin le dimanche. Personne n'aurait arrêté les phalangistes à Sabra et personne n'aurait arrêté les phalangistes à Hawara.

Dimanche, ils se sont contentés de semer la destruction. Mais attendez leur prochain acte de vengeance, surtout si personne n'est traduit en justice et puni pour le pogrom de dimanche. Sabra et Chatila 2 est en route et personne ne fait rien pour l'arrêter.



De la fumée et des flammes s'élevaient après que des colons israéliens se sont échauffés dans la ville de Hawara, en Cisjordanie, mettant le feu à plusieurs maisons et voitures et blessant des dizaines de Palestiniens dimanche soir. Crédit : HISHAM K. K. ABU SHAQRA / Anadol

Lundi, Hawara ressemblait à une ville fantôme, une ville assiégée en temps de guerre. C'était Kherson à Hawara. Les reporters étaient en tenue de combat. Tous les magasins étaient fermés et les rues vides. Les habitants se sont blottis chez eux et peu d'entre eux ont jeté un coup d'œil à travers les barreaux que presque toutes les fenêtres de la ville

possèdent en raison des pogroms précédents.

Les visages de la poignée d'habitants dans la rue reflétaient leur colère et leur désespoir. Seuls les colons ont été autorisés à circuler dans les rues de la ville lundi, un autre signe évident d'apartheid, et la plupart entre eux l'ont fait de manière provocante et grossière à klaxons de victoire, doigts d'honneur et chants tels que « mort aux Arabes », « salopes » et autres pithés.



Voitures incendiées à Hawara, lundi, après que des colons israéliens ont mis le feu à la ville palestinienne dimanche soir. Crédit: Moti Milrod

Certains se sont arrêtés, sont sortis de leur voiture sous les auspices des soldats et ont commencé à narguer les habitants de près, à entrer de leurs maisons brisées et de leurs voitures fumantes. Les résidents débordaient de rage mais n'osaient pas prononcer un mot. Le contact léger qu'un soldat armé a posé sur l'épaule de l'un des voyous a résumé la situation mieux que ne le feraient des milliers de mots.

Dimanche soir, lorsque Radwan Dameidi est rentré de Naplouse, où il avait laissé sa femme et son enfant à l'abri pour la nuit, il a été stupéfait de voir des dizaines de colons armés se déchâner dans sa cour. Ils ont cassé des fenêtres et brûlé l'opulente maison de la famille, qui venait d'être achevée il y a quatre mois. Cette racaille a pillé sa smart TV et mis le feu à son vélo d'appartement.

Quatre soldats se tenaient près de la maison et n'ont pas levé le petit doigt.

Source : [Haaretz](#)

Traduction : TTD pour l'Agence Média Palestine

## Tags

1. Benjamin Netanyahu
2. Hawara
3. Itamar Ben Gvir
4. Palestiniens
5. Pogrom

date créée

2023/03/01